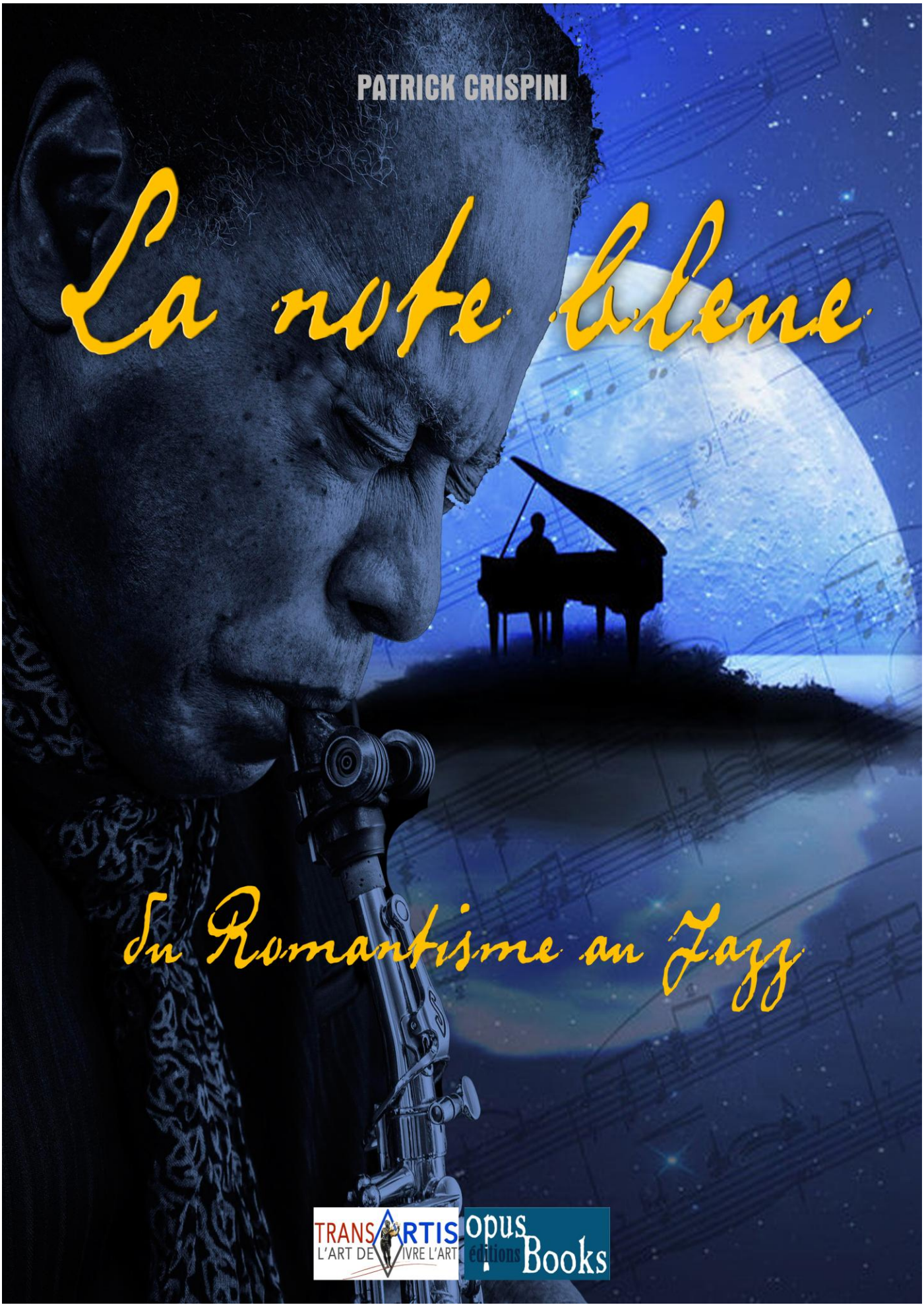

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

LA NOTE BLEUE

DU ROMANTISME AU JAZZ

par Patrick Crispini

« Nos yeux se remplissent peu à peu des teintes douces qui correspondent aux suaves ondulations saisies par le sens auditif. Et puis la note bleue résonne et nous voilà dans l'azur de la nuit transparente », note **Georges Sand** à l'écoute de la musique de **Frédéric Chopin**…
Et, citant le peintre Eugène Delacroix, elle ajoute : *« L'harmonie en musique ne consiste pas seulement dans la constitution des accords, mais encore dans leurs relations, dans leur succession logique, dans leur enchaînement, dans ce que j'appellerais, au besoin, leurs reflets auditifs. Et bien la peinture ne peut procéder autrement ! [...] Il y a dans la couleur des mystères insondables, des tons produits par relation, qui n'ont pas de nom et qui n'existent sur aucune palette… »*
Elle fut la première à donner corps à cette expression romantique. Mais on retrouve aussi cette curieuse appellation dans le jazz, particulièrement dans la profonde mélopée du *« **blues** »*…
Dans le jazz, la ***note bleue*** (en anglais ***blue note***) est une note jouée ou chantée avec un léger abaissement, d'un demi-ton au maximum, et qui donne sa couleur musicale au blues et créé une sorte d'impression mélancolique. Le terme *blue* lui-même provient de l'abréviation de l'expression anglaise *« **blue devils** »* (littéralement « diables bleus », qui signifie « idées noires »).
La note bleue est utilisée par les musiciens et les chanteurs de blues et de jazz à des fins expressives, pour illustrer la nostalgie ou la tristesse lors de la narration d'une histoire personnelle. Mais on la retrouve également dans nombre de partitions classiques : à cet égard, le compositeur **Maurice Ravel**, très impressionné par le jazz, en « parfumera » certains passages de ses deux *Concertos pour piano* ou dans le *Blues* de la *Sonate pour violon et piano* ou encore dans l'ostinato qui ouvre le scherzo de sa *Sonate pour violon et violoncelle*…
Ce sujet, du romantisme au jazz, de la partition à l'improvisation, laisse place au rêve, « aux bleus à l'âme », où *« la terre est bleue comme une orange »* (Paul Éluard)…

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés